



LE F'TI

PARLONS PEU...



...MAIS PARLONS FÉMINISME

OCTOBRE 2020



Salutations Centrale,

C'est avec grand plaisir que nous avons écrit ce premier numéro en compagnie de nos nouvelles recrues! Rien ne nous arrête, pas même la flambée de ce virus dont il ne faut pas prononcer le nom.

Ce mois-ci, nous abordons une thématique non sans débats houleux et avis tranchés qui tombent assez bien pour ce dimanche 11 Octobre célébrant la journée des filles! En effet, le féminisme est mis à l'honneur!

Sans préjugés ni partialité, reprenons ensemble ce sujet qui marque sans conteste notre siècle et notre société!

Bien entendu, notre rédac fraîchement renouvelée n'a pas oublié de traiter ses rubriques habituelles et l'actualité du moment

En espérant que vous passerez un bon moment en compagnie de ces quelques lignes.

Bonne lecture a tous

Judicaël a.k.a Le romancier



SOMMAIRE

- 2. Edito
- 3-5. **Centrale** : Qu'est-ce qu'un ingénieur Centralien
- 6. **Actus**: Conflit gréco-turc
- 7. **Cuisine**: Riz au curry /Truffade
- 8-14. **Dossier Féminisme**:
 - 9-10. Définition et histoire du féminisme
 - 11. Discrimination positive?
 - 12-13. Sexisme et jeux vidéos
 - 14. Le Kilukru
- 15-16. **Cinéma** : Cinéma et espace
- 17-18. **Centrale** : Amphi EPE
- 19. **Le GoraF'Ti**

F'Ti - OCTOBRE 2020

Journal de l'Ecole Centrale de Lille
Par Centrale Lille Editions
Rédacteur en chef : Judicaël Leger

Membres de la Rédac' de ce mois-ci :
Arthur Duval, Jad Halwani, Judicaël Leger, Benjamin Dijan, Lina, Titouan Meysonnier

Merci à l'équipe Centrale Cuisine et Terroir et à l'équipe du CLAF!

Illustrations : Shanly Krismas

Le mois dernier, j'avais mobilisé toute mes ressources mentales afin de comprendre ce qui définissait un ingénieur aujourd'hui. Alors que je partageais les fruits de mon travail avec une amie de prépa, celle-ci me demanda ce qui caractérisait alors un ingénieur Centralien. Ne sachant quoi lui répondre de concret, je décidai de remobiliser toutes mes ressources mentales afin de répondre à cette nouvelle question : qu'est ce qu'un ingénieur Centralien ?

Une définition du profil Centralien

Partons sur de bonnes bases avec une définition du profil Centralien de notre ancien directeur des études, Michel Bigand : *"le profil centralien est acteur du changement, leader, entrepreneur, flexible, autonome, intégrateur, expert si besoin, ouvert à l'international, et épanoui"*. Cette longue définition est loin d'être exclusive à Centrale Lille puisqu'on la retrouve aisément dans les autres Centrales. Si les mots changent parfois, le fond reste le même, rien de plus normal sachant que ces Écoles partagent une même marque et donc un même socle de valeurs.

Mais quelles sont ces valeurs justement ? Le Centralien est ici présenté comme un inventeur-entrepreneur, un Thomas Edison contemporain touche à touche, apte à diriger des organisations et à mener des groupes vers le progrès. L'accent est également mis sur son ouverture d'esprit, le servant dans sa vie professionnelle mais aussi personnelle, si bien dans sa peau qu'il est. En résumé, le Centralien est un véritable self-made man Français, un exemple de réussite personnelle au service de l'intérêt commun. Mais trêve de discours, entrons dans le détails de la vie du Centralien et demandons-nous si celle-ci correspond bien aux valeurs défendues par l'École.

Généraliste, le maître-mot de la formation Centralienne

Dans un premier temps, examinons la formation dispensée par Centrale, et dressons des comparaisons avec celles proposées par les autres réseaux. On remarquera que la 1^{er} année est identique partout : un tronc commun théorique de mathématiques, de physique, d'informatique, et de sciences économiques et sociales pour le 1^{er} semestre; et une sélection d'électifs pour le 2nd (même s'il est imposé de choisir des électifs dans tous les départements de recherche). De même pour la 3^{ème} année où les étudiants se spécialisent dans un domaine une filière métier et réalisent un projet de fin d'études. On notera également l'usage fréquent du travail en projet, visant à encourager la coopération et une meilleure gestion du travail de groupe, à contrario de la prépa renforçant l'esprit de compétition et la gestion du travail individuel. Enfin, toutes les écoles imposent à leur étudiants de partir à l'étranger pendant 1 semestre, et de plus en plus de cours en anglais sont introduits dans les programmes.

C'est en deuxième année que les différences sont plus flagrantes. Alors que les Centrales font le choix d'enseignements d'intégration, s'appuyant sur plusieurs



disciplines pour étudier un problème plus large, et d'une grande liberté pour le choix des électifs (même si on va pas se mentir, le système de mosaïque du s7 est à chier); les autres Écoles demandent à leurs étudiants de se recentrer sur des domaines en particulier. Ainsi, un G2 pourra toujours suivre des cours de domaines complètement différents, tandis qu'un étudiant d'IMT Atlantique par exemple devra approfondir un domaine comme la cybersécurité ou les énergies renouvelables. On constate alors que la formation Centralienne s'inscrit dans une approche généraliste de l'ingénierie consistant à en apprendre un minimum dans de multiples domaines pour les comprendre, à l'opposé des Écoles du réseau des Mines-Télécom qui approfondissent des domaines spécifiques quitte à exclure complètement les autres.

Présenté ainsi, le Centralien correspond parfaitement à un vieil adage de mon paternel : *"un ingénieur, c'est quelqu'un qui ne sait rien, mais qui te dira tout"*. Et pourtant, n'oublions pas ce passage du sacro-saint credo de M.Bigand : *"expert si besoin"*. Qu'en est-il alors ? En pratique, un étudiant se limitant uniquement à la formation Centralienne de base aura peu de chances d'être un expert dans son domaine. C'est pour cela que l'École propose des formations complémentaires : double-diplôme, licences à l'Université, masters, doctorat, et j'en passe. A noter que le "si besoin" est non négligeable, ce terme illustrant bien que cette spécialisation résulte d'une volonté de l'étudiant et non d'un standard commun à toute la promotion.

Cependant, on regrettera l'absence d'une sensibilisation continue à l'éthique, que

cela soit sur les impacts politiques, économiques, sociaux, et environnementaux, pourtant présente dans d'autres écoles.

L'associatif, au cœur de la vie Centralienne

Pour les besoins de cet article, j'ai discuté avec un ami de Telecom Paris-Tech. Au sujet du rapport des Centraliens avec leur cursus académique, voici ce qu'il m'a dit : *"J'ai l'impression que les Centraliens sont moins axés sur leur cours que nous"*.

Alors pour les G2+ qui lisent cet article, vous allez peut-être me dire que oui. Un Centralien moyen est plus investi dans la vie associative que ses camarades ingénieurs. Effectivement, dans les écoles des Mines, les associations sont souvent plus petites et moins de projets à grande échelle sont portés. Pourtant, cela ne veut pas dire que le cursus Centralien est complètement vide. Plusieurs cours demandent un investissement non négligeable, et libres sont les étudiants d'approfondir ces cours de leur côté, via des formations en ligne, des masters, ou des doubles-diplômes. En fait, la grosse différence repose sur le système d'évaluations, plus sévères aux Mines que aux Centrale. Mais n'allez pas croire qu'on ne fait rien à Centrale, si vous décidez de travailler sérieusement un cours, il ne faudra pas être surpris de faire quelques efforts.

Néanmoins, il faut reconnaître que l'associatif Centralien joue un rôle majeur dans notre vie étudiante. En plus d'être un moyen de pratiquer une passion, les assos donnent l'opportunité aux étudiants de porter des projets avec une organisation rigoureuse et professionnelle ainsi



que de gagner en autonomie. De plus, l'associatif joue un rôle clé dans notre tissu social, créant des lieux de rencontres entre étudiants pour lier des amitiés autour de passions communes. Si vous ne me croyez pas, je laisse la parole à notre ex-directeur des études, M Bigand, qui déclarait dans une interview publiée en Juin que l'associatif permettait de développer par la pratique des compétences en travail d'équipe, gestion de projet, voir même en entrepreneuriat, Par conséquent, l'associatif n'est pas qu'une lubie étudiante, mais un aspect valorisé par l'École.

Finalement, qu'est-ce qu'un ingénieur Centralien ?

Si tu as eu la flemme de lire l'article, ce paragraphe va répondre à la question initiale en un minimum de mots (du moins je vais essayer).

Déjà rappelons la définition de l'ingénieur Centralien : *le profil centralien est acteur du changement, leader, entrepreneur, flexible, autonome, intégrateur, expert si besoin, ouvert à l'international, et épanoui.*

Ensuite, résumons la formation Centralienne en quelques mots. La formation Centralienne est avant tout généraliste, elle insiste sur l'aptitude des étudiants à résoudre des problèmes en équipe en faisant intervenir divers domaines sans tous les maîtriser. Ainsi, le Centralien est quelqu'un de flexible et intégrateur. Pour ce qui est du côté expert, ce n'est claire-

ment pas le cas de la majorité, mais seulement d'une minorité ayant pris un temps supplémentaire pour le devenir. L'ouverture à l'international est également de mise, même si elle n'est pas omniprésente à Centrale.

Enfin, revenons sur l'associatif. Celui-ci est très développé dans toutes les écoles, même si les Centraliens y accordent une attention particulière. Il permet aux étudiants d'être épanoui et de développer leur esprit d'autonomie, voir d'entrepreneur et de leader selon les responsabilités occupées.

Et quid de l'acteur du changement ? Et bien je laisse le lecteur juge. Pour ma part, Centrale ne nous pousse pas tant que ça au changement, mais plus à comprendre les clés du système actuel. Le changement relève ici bien plus de l'individu que de l'École.

En résumé, la définition proposée par M Bigand semble assez fidèle, même si après mes recherches, j'ai constaté que plusieurs de ces termes s'adaptent parfaitement aux autres écoles. Je pense pour ma part que c'est le côté généraliste qui nous distingue réellement, pour le meilleur comme pour le pire.

Merci d'avoir lu cette article jusqu'au bout ! Si tu as des questions ou remarques, n'hésite pas à me contacter ! ■

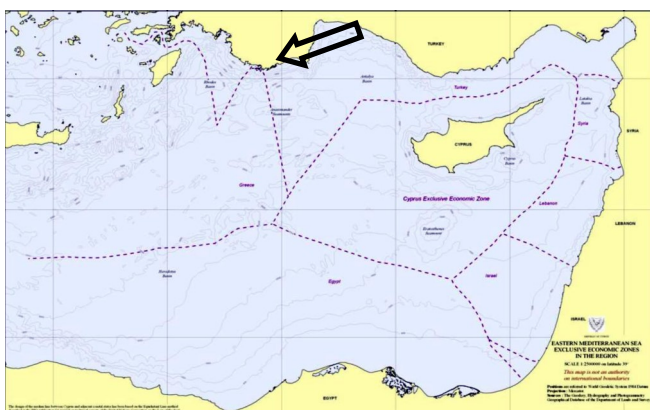
L'INTERVIEWER

MAIS QUE SE PASSE-T-IL DONC EN MÉDITERRANÉE ?

Mais que se passe-t-il donc en Méditerranée? En effet, la Grèce et la Turquie, bien que faisant maintenant partie de la même alliance, l'OTAN, seraient-ils en train de rallumer les cendres de leurs vieux conflits historiques. Serait-on à l'aube d'une cinquième guerre en Mer Egée? C'est ce que nous allons voir ici-même!

Tout le monde connaît maintenant le président Erdogan et son impétuosité sans équivalent dans la diplomatie européenne et mondiale. Le 10 Août, sa décision d'envoyer un navire sonder les fonds marins de la Méditerranée en quête de pétrole aurait pu passer inaperçue. Si tant est que le vaisseau turc, si rouge qu'il est visible depuis l'espace, ne pénètre impunément les eaux territoriales grecques accompagné de trois navires militaires! Inexcusable pour l'archipel, qui a tout de suite mis sa marine en état d'alerte et convoqué d'urgence une réunion de l'Union Européenne.

Mais pourquoi donc de telles tensions me direz-vous? Celles-ci s'expliquent par la présence d'une petite île, Kastellorizo, grande de 9km² et située à 500km du continent grecque. Comparé aux sept petits kilomètres qui la sépare de la Turquie, on ne peut pas nier qu'elle est loin cette île, bien loin même! Voyez maintenant la carte de la ZEE grecque. Héritage hellénique qui donne sans conteste un avantage considérable à la Grèce, dû à ce territoire étendu dont on ne peut contester la souveraineté.



Le contrôle de la mer Egée est depuis toujours la source de conflit gréco-turc, et le pays d'Erdogan s'est toujours estimé spoliée, enclavée maritimes au plus près de leurs côtes par le traité de Montego Bay de 1982 sur le droit de la mer, que la Turquie n'a jamais ratifié (Étonnant?). Fait inacceptable pour celui qui souhaite réveiller l'empire Ot-

toman! C'est d'ailleurs pourquoi, soutenu par la Libye, la Turquie a redessiné en 2019 les frontières maritimes à sa manière au mépris des zones grecques, égyptiennes et chypriotes.

Revenons maintenant dans le présent alors que l'Oruç Reis navigue tranquillement dans les eaux helléniques. Comme on peut s'en douter, les grands piliers de l'Europe et de l'OTAN ne tardent pas à donner leur avis sur la question. Alors que l'Allemagne et les Etats-Unis (qui craignent pour leur alliance atlantique peut-être?) appellent au dialogue entre les deux pays, la France elle impose une conduite plus tranchée en donnant son soutien à la Grèce. Le pays des Droits de l'Homme n'a en effet pas bien avalé les envies expansionnistes de la Turquie et ses accords douteux déséquilibrant le golfe de Syrie. Le 14 Août, les deux alliés pratiquent en Méditerranée un exercice militaire, accompagnés de plusieurs rafales françaises survolant la zone. Réponse cinglante d'Erdogan qui commence alors sa surenchère verbale à l'encontre de notre cher président.

Vendre à la Grèce 18 Rafales, 4 frégates et 4 hélicoptères n'était pas non plus le meilleur coup à jouer de la part de la France pour apaiser les tensions, mais bien un signal fort d'intransigeance à l'égard d'un président qui ne sembla pas comprendre autre chose que la confrontation musclée.

Malgré tout, la raison l'a emportée en mer Méditerranée le 13 Septembre alors que l'Oruç Reis, n'ayant reçu l'ordre de poursuivre sa mission, rentra finalement à son port d'attache. Le gouvernement grec se félicite de ce «premier pas» vers des discussions plus posées, bien que la Turquie ne parle que de mesure temporaire, et se targue de ne pas abandonner ses revendications en mer Egée. Affaire remise à plus tard pour Erdogan donc, pris à partie entre l'UE, plus virulente qu'il ne l'avait imaginé, et sa population toujours plus critique à son égard. La Méditerranée n'est pas au bout de ses peines! ■



Riz Thaï au Curry

Pour 6 personnes :

- 4 blancs de Poulet
- 400g de riz
- 35cl de lait de coco
- 2 oignons
- Piment en poudre
- 1 tige de Coriandre
- 1 boîte de Tomates Pelées
- 5 cuillères à soupe d'huile
- 3 cuillères à soupe de curry en poudre



Préparation:

1°) Couper les blancs de poulet en petits morceaux, peler et tailler les oignons, égoutter et hacher les tomates et effeuiller la coriandre.

2°) Dans une poêle, faire revenir dans l'huile le poulet, l'oignon, la coriandre et une pincée de piment, au bout de 2-3 minutes ajouter les tomates, couvrir la poêle et laisser cuire 10 minutes.

3°) Pendant la cuisson du poulet faire cuire le riz selon les indications du paquet.

4°) Lorsque le poulet est cuit, ajouter le coco et le curry et laisser cuire pendant 5 minutes. Servir la préparation et le riz dans une assiette.



Truffade Auvergnate

Pour 6 personnes :

- 4 blancs de Poulet
- 400g de riz
- 35cl de lait de coco
- 2 oignons
- Piment en poudre
- 1 tige de Coriandre
- 1 boîte de Tomates Pelées
- 5 cuillères à soupe d'huile
- 3 cuillères à soupe de curry en poudre

Préparation:

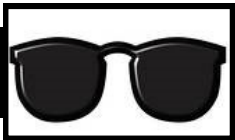
1°) Éplucher les pommes de terre et les couper en rondelles, émincer l'ail et couper le fromage en morceaux assez fins.

2°) Dans une poêle, ajouter de l'huile de tournesol et faire revenir les pommes de terre à feu fort pendant 5 à 10 minutes puis à feu moyen tout en remuant pour éviter d'accrocher

3°) Lorsque les pommes de terre arrivent à mi-cuisson, ajouter l'ail

4°) En fin de cuisson ajouter le fromage et bien remuer avec une spatule

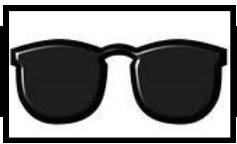
5°) Lorsque le fromage est bien fondu (ça fait des fils), enlever du feu et servir avec du jambon d'Auvergne et de la salade pour les personnes en régime ! ■



DOSSIER : LE FÉMINISME

PAGES 7 À 17





MAIS C'EST QUOI AU JUSTE LE FÉMINISME?

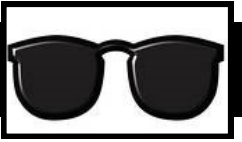
Ensemble de mouvements et d'idées philosophiques qui partagent un but commun : définir, promouvoir et atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes.

La lutte pour l'égalité de droits et libertés entre hommes et femmes et notamment l'émancipation de ces dernières dans la société française et plus généralement dans les sociétés occidentales remonte à plusieurs siècles avant le nôtre. Si cette lutte a aujourd'hui réussi à créer une certaine prise de conscience en ce qui concerne les conditions et les droits de la femme, elle se retrouve encore confrontée à certains obstacles auxquels elle a déjà dû faire face par le passé. En effet, le mot féminisme est devenu rapidement chargé de différents combats, sens et expériences que chacune et chacun ont bien voulu lui donner, et il soulève bien souvent en conséquent, chez l'homme comme chez la femme, une série d'émotions pouvant parfois aller de l'admiration béate jusqu'au plus profond mépris. En cherchant à consciemment transformer la société dans son fond, acte complexe rencontrant forcément une forme de résistance et d'incompréhension de ceux et celles qui ne se sentent pas concerné(e)s, le féminisme a créé une image fantasque de lui-même, incarnée par certains archétypes tel que celui de la folle hystérique* aux cheveux peroxydés et aux seins nus, revendiquant non pas l'égalité mais la supériorité de la femme sur l'homme. Si cette description grossie est, à raison, généralement perçue comme caricaturale, elle reste présente dans l'imaginaire collectif, alimentée par les polémiques, telle que celle du « manspreading », qui dans le fond détournent la réelle discussion sur la place de la femme dans la société et la réduction des inégalités homme-femme. Cette image faussée du féminisme lui a malheureusement conféré un aspect clivant alors même que l'objectif de ce mouvement, pour la grande majorité de ceux qui y adhèrent, n'est pas de désigner du doigt des « coupables » et des « victimes », ni des «

bons » et des « méchants », mais simplement de lutter communément contre les discriminations sexistes, qui ne sont pas plus normales ou « naturelles » que sont celles selon la couleur de peau ou selon l'origine ethnique.

En effet, en France aujourd'hui, il est encore difficile pour les femmes comme pour les hommes de sortir du carcan que peut parfois imposer, consciemment ou inconsciemment, leur genre. Ceci se remarque par exemple par le fait que de nombreuses femmes cherchent à légitimer leur place dans des métiers à prédominance masculine tel que le métier d'ingénieur (coucou les quelques 22% de filles à Centrale), comme si cela devait se justifier, et il en va bien évidemment de même pour certains hommes exerçant des métiers à prédominance féminine qui peuvent subir des invectives de la part des autres. Par exemple, pour des raisons liées à la fois aux discriminations sexistes et à la condition féminine, les femmes ont en moyenne des postes moins bien payés que les hommes, comme en témoignent les statistiques de l'INSEE, et en France, 73% des femmes estiment avoir connu une augmentation de leur charge mentale concernant la scolarité de leur enfant lors du confinement, ce qui n'aide pas lorsqu'il faut gérer en plus un métier.

Comme nous l'avons toutefois dit plus tôt, l'idée du féminisme n'est pas tant de résoudre chaque problème point par point en cherchant des coupables précis, ou de déclarer la femme en tant qu'« éternelle victime » de « l'oppression masculine » qu'il faut combattre, mais plutôt de prendre conscience, que l'on soit homme ou femme, que quelque chose ne tourne pas rond dans la manière dont nos sociétés envisagent nos statuts et rôles. En effet, les problèmes décrits précédemment



peuvent s'ancrer dans la société jusqu'à l'intégration des stéréotypes négatifs associés au genre au risque d'enfermer son identité à ceux-ci. Cela est valable chez les femmes comme chez les hommes, qui par pression sociale peuvent chercher à se conformer à une image et un comportement genrés dans lesquelles ils ne se reconnaissent pas. Tout le monde est concerné par cette problématique du sexisme ambiant, en la subissant, en y participant, en s'y opposant ou au moins de façon certaine en en connaissant une victime. Le féminisme invite chacun à repenser les rapports humains et à se repenser en tant qu'individu. Ainsi, la résolution des inégalités de genre passe d'abord par l'éducation, qui a autant le pouvoir de les créer que de les défaire, et de nombreuses initiatives sont apparues pour répondre au défi (c'est par ailleurs

un des rôles du CLaF à Centrale Lille). **Les problématiques féministes n'opposent pas les femmes aux hommes mais plutôt les personnes qui croient qu'une inégalité de droits et de libertés basée sur le genre est injustifiée et ceux qui pensent le contraire.** Si tu penses qu'il serait complètement injuste qu'une ingénieure centralienne soit moins payée qu'un ingénieur centralien, qu'elle ne soit pas sélectionnée ou encore sélectionnée expressément pour son genre à poste/compétences égales, alors tu soutiens déjà des idées féministes.

**LE SAVIEZ-VOUS ? Hystérie vient du grec Πστέρα qui signifie utérus. Cette maladie a été considérée comme exclusivement féminine durant des millénaires et touchaient celles dont le désir de sexe ou d'enfants ne serait pas assouvi. ■*

QUELQUES DATES EN FRANCE

1791 Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne par Olympe de Gouges.

1792 Première loi française autorisant le divorce.

1872 Naissance du mot « féministe » dans un texte d'Alexandre Dumas fils

1903 Marie Curie reçoit son premier prix Nobel

1944 Accord du droit de vote et d'éligibilité aux femmes dans les mêmes conditions que les hommes

1949 Parution du *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, oeuvre philosophique s'intéressant aux conditions de l'émancipation féminine, qui nécessiterait une volonté solidaire des hommes et des femmes

1960 Création du planning familial

1965 Indépendance professionnelle et financière des femmes vis-à-vis de leur mari

1967 Loi Neuwirth autorisant l'usage de la contraception

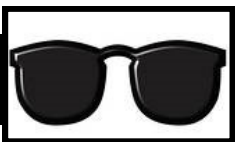
1972 Le procès de Bobigny, procès pour avortement d'une jeune femme mineure après viol, qui a contribué à la dépénalisation de l'Interruption Volontaire de Grossesse en France

1975 Légalisation de l'IVG

1991 Nomination d'Edith Cresson en tant que Première Ministre (à ce jour la seule femme à avoir accédé à ce poste)

1999 Constitutionnalisation de la parité en politique ■

DAPHNÉ, AMANDINE, COLIN, MELISSA
ET JULIA



La conscience du combat féministe doit-il passer par une réforme à long terme des cérémonies? La discrimination positive est-elle la solution optimale à la reconnaissance de l'égalité homme-femme? Voyons cela de plus près à travers l'exemple de la Berlinale et du monde du cinéma!

La Berlinale de 2020 a comme qui dirait mis les pieds dans le plat, en déclarant la fin de la distinction genrée de ses prix cinématographiques. Adieu les fameux Ours d'Argent Masculin et Féminin. Vive le prix de la meilleure Interprétation. Les débats militants et féministes n'ont pas manqué de s'attaquer à un des derniers milieux qui jusqu'alors avait conservé cette séparation honorifique.

Le cinéma en retard sur son temps? C'est un des arguments qu'apportent les deux directeurs du festival allemand, et on ne peut pas leur enlever. En effet, les Grammy Awards ont abandonné les prix genrés en 2011. Et concernant la littérature ou la science, a-t-on jamais vu un Nobel de la meilleure physicienne, ou un Goncourt du meilleur roman féminin? Et je ne parle pas des Pulitzer, des MTV, etc. Il est surtout question pour les deux co-directeurs de sensibiliser le public au sujet des inégalités qui persistent dans le monde du cinéma, à la cause féministe, trans et non-binaire.

38% des films de la Berlinale sont réalisés par des femmes, et 37% des films à succès hollywoodiens ont un rôle principal féminin. Peut-être voyez-vous ce que l'on reproche alors au festival? Statistiquement parlant, une femme aura moins de chance de remporter le prix qu'un homme, car moins représentée dans la diaspora cinématographique. La forme c'est bien beau, mais c'est le travail du fond qui est essentiel. Cette discrimination positive n'arrange pas le problème, elle ne fait que le dissimuler.

On peut se demander légitimement si les dernières décisions en termes d'égalité homme-femme sont bénéfiques? Prenez par exemple le Tour de France, ou avant cela encore la Formule 1, où les hôtes partagent désormais leurs places avec des «hôtes». Un problème de taille pour certaines qui se sentent stigmatisées dans leur travail, et qui regrettent que l'on veuille toujours remettre en cause l'activité qu'elles ont choisi d'exercer. N'oublions pas non plus le débat sur le concours Miss France, sans cesse discrédité pour diffuser l'image de femme objet, et que certains souhaiterait bien enterrer une bonne fois pour toutes. Est que dirait Arnold Schwarzenegger si l'on supprimait Mister Univers? Est-ce cela l'égalité homme-femme défendue aujourd'hui?

Alors quoi, on arrête tout? On fait marche arrière? Non évidemment, bien que forcer les choses à tout bout de champ peut se révéler bien moins constructif qu'on ne l'aurait pensé.

Le cinéma a encore quelques efforts à faire, et la société aussi. Mais n'oublions pas que certains combats sont bien plus importants que d'autres (inégalité salariale, sous-représentation, harcèlement et domination). Et ceux-ci ne doivent pas être occultés par des actions de surfaces sans aucun autre but que de donner l'illusion du contraire! Ces étapes ne doivent pas rester vaines, et comme on peut souvent l'entendre: le travail se fait bien, ou ne se fait pas du tout! ■



Internationale
Filmfestspiele
Berlin



Chaque année, l'E3, l'un des plus grands salons du jeu-vidéo au monde, présente les sorties de l'année à venir. Lorsqu'on s'attarde sur la proportion des protagonistes féminins des jeux, on ne peut qu'être témoin d'une spectaculaire progression. Entre 2015 et 2019, on passe de 9% à... 5%. Bref retour sur la vision problématique qu'entretient l'industrie vidéo ludique à propos de la gente féminine.

Samus et Lara

Impossible d'aborder ce sujet sans commencer par le commencement. En 1986 précisément, l'année de la sortie du jeu *Metroid*. Ce jeu action-aventure de chez *Nintendo* rencontre un franc succès pour deux raisons. D'abord, sa qualité indéniable, puis pour sa révélation ultime : le robot chasseur de prime que le joueur incarne depuis le début du jeu se révèle être en réalité une jeune femme, *Samus Aran*. (Vous pouvez la retrouver dans *Super Smash Bros* !) Eh oui, *Lara Croft* est loin d'être la première femme iconique du milieu ! Elle n'est créée que 10 ans plus tard.

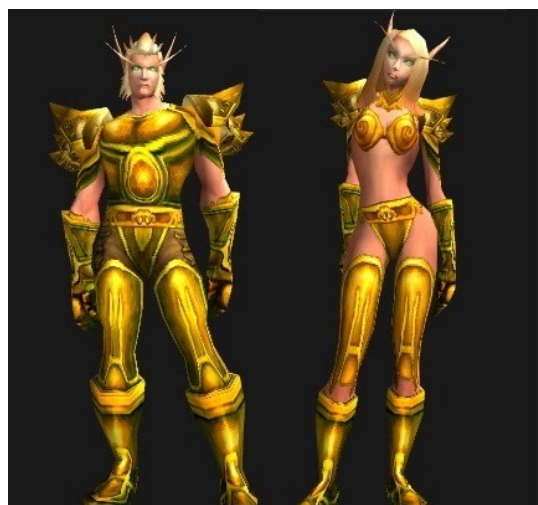


D'ailleurs, en parlant de cette intrépide archéologue aux formes vertigineuses, saviez-vous que ses proportions sont le résultat d'une erreur d'un membre de l'équipe de développement ? Bien évidemment, le studio a conservé cette apparence pour des raisons marketing (visant ainsi la plus grande catégorie de consommateurs de l'époque, les hommes) et la poitrine polygonale de l'aventurière reste depuis emblématique. Elle se retrouve souvent accusée d'être l'incarnation de fantasmes sexuelles d'adolescent par son physique de *Barbie* et d'inciter à l'objectifica-

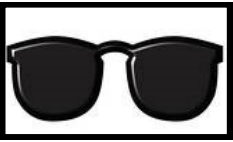
tion de la femme. Néanmoins, depuis le rachat de la franchise par *Square Enix*, l'héroïne a été repensée avec une apparence plus naturelle et une personnalité plus développée. Malgré tous ses défauts, n'oublions pas qu'elle reste une icône phare du genre, et que jamais depuis sa création, ses créateurs n'ont utilisé son physique comme élément scénaristique.

Un secteur en retard

Qu'on se le dise, certains jeux ont des représentations catastrophiques de la gente féminine. Et je ne parle même pas de jeu underground, mais plutôt de best-sellers. Avez-vous déjà constaté dans la plupart des RPGs que les armures réservées aux personnages féminins découvrent de plus en plus de peau au fur et à mesure que les niveaux augmentent ? (Ci contre : Le fameux bikini en plaques d'acier renforcé, aux côtés de son équivalent masculin.)



Etiez-vous au courant que le football féminin ne fait son apparition que dans FIFA16



(soit 13 ans après le début de la franchise...) ? Et est-ce que vous saviez que GTA IV vous donne la possibilité de violer des prostituées ? Assez déstabilisant lorsqu'on porte ce jeu dans notre cœur...

“Oui enfin c'est bon arrête de nous agresser ce ne sont que des jeux...” Malheureusement “ces jeux” représentent bien plus que cela. Derrière ces derniers se cache un gros secteur d'activités ; un sport (l'esport), mais aussi sur certains points, des piliers de la culture populaire.

Scandales et nouvelles perspectives

Aujourd'hui, l'industrie du jeux vidéos est plongée en plein paradoxe. En effet, depuis quelques années déjà, le nombre de joueuses est en hausse et rattrape celui des joueurs. Aux États-Unis, on parle de 45% de femmes. Dans les équipes de programmation des jeux, on parle de 3%. Les scandales de harcèlements et d'agressions sexuelles sont nombreux. Ce n'est pas moins que le vice président d'*Ubisoft* - plus grosse entreprise française de développement, d'édition et de distribution de jeux vidéos, à l'origine de sagas tels que *Assassin's Creed* - qui a été forcé de quitter la boîte après avoir été accusé de propos et de comportements déplacés. Outre Atlantique, *Riot Games* (premier éditeur dans l'esport) aussi était dans la tourmente, jugé responsable de discrimination sexuelle au sein de ses équipes.

Comment expliquer alors la lenteur du secteur à s'adapter à son public ? Peut-être parce que les stéréotypes s'accrochent ('les femmes ne peuvent pas être forte à des jeux-vidéos'), encouragés par l'anonymat du net : les insultes et les menaces de mort ont la belle vie sur les chats des jeux, où il est très difficile de filtrer les messages haineux sans

avoir recours à la censure totale. Des joueuses ont eu le courage de répertorier et de classer sur des sites toutes les aménités qu'elles ont pu lire ou entendre pendant qu'elles jouaient, et le résultat n'est pas beau à voir. Si vous avez l'estomac bien accroché, jetez un œil sur <http://fatuglyorsluty.com/>, le résultat est saisissant.

Parmi toutes ces nouvelles peu lumineuses, il est temps de conclure sur une note un peu plus positive. Il faut bien avouer que le secteur évolue et qu'il reste un marché comme un autre, c'est à dire sensible à la loi de l'offre et de la demande. Et la demande évolue et se tourne de moins en moins vers les polygones et de plus en plus vers de nouveaux concepts, qui j'en suis sûr apporteront un vent de fraîcheur.

Par exemple ces dernières années ont vu arriver en douce des personnages LGBT (notamment avec le très connu *The Last Of Us*). Aussi, tout récemment - en septembre - est sorti *Tell me Why*, une aventure narrative mettant en scène un transgenre et sa jumelle, enquêtant sur leur enfance trouble et mystérieuse (qui s'annonce être dans la lignée des *Life is Strange*). ■



BEN



Le Ki Lukru

Si vous vous rappelez bien, je vous avais proposé un Google Form sur Facebook avec quelques questions sur le thème des Femmes (parce que c'est le thème de ce mois-ci (#analyse)). Voici donc vos résultats et les explications qui vont avec !

Quel est le pourcentage de femmes exerçant dans la restauration gastronomique ?

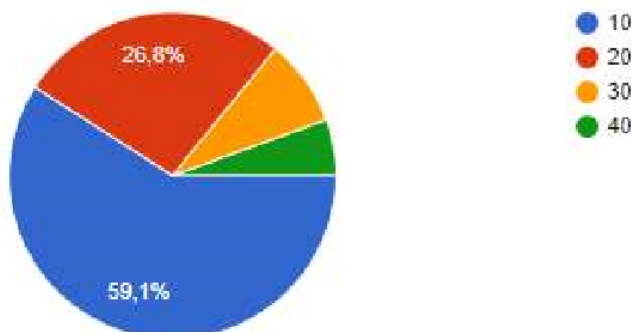


La première question fait écho à un stéréotype incontournable : la place de la femme est à la cuisine. En effet, si pendant des siècles beaucoup se sont accordés à dire que la gestion de l'environnement familial et, plus particulièrement, la cuisine revenait à la femme, ceux-ci sont moins enclins à laisser les femmes exercer professionnellement. Ainsi, comme 50.8% d'entre vous l'auront deviné, entre 0 et 20% (plus précisément 10% d'après *L'Innovore*) des femmes exer-

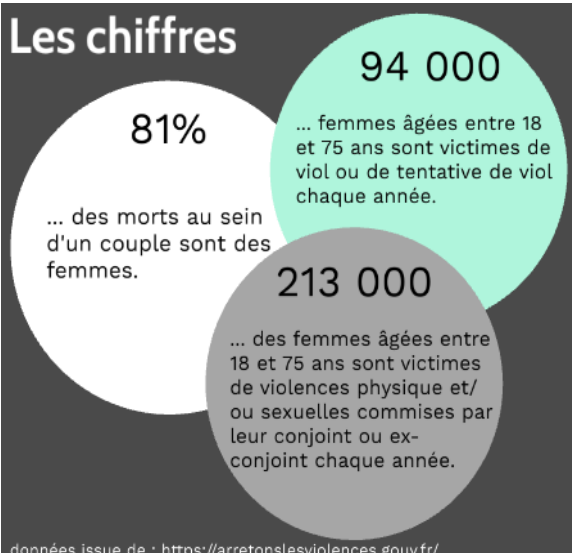
cent dans la restauration gastronomique. Si 10% exercent professionnellement, 93% des femmes en couple déclarent s'occuper quotidiennement de la cuisine.

Si on s'intéresse à l'évolution de la femme dans la société, il est alors bien naturel de s'attarder sur les causes de la mortalité chez les femmes. Avant de passer au sondage, rappelons la définition de féminicide.

Dans le monde, il y a un féminicide toutes les ... minutes.



Les chiffres



Le féminicide est le meurtre d'une ou plusieurs femmes pour la raison qu'elles sont des femmes (merci Wikipédia). Maintenant que les choses ont été remises dans leur contexte, justifions la réponse. D'après L'ONU-Femmes, 50 000 femmes ont succombé aux attaques de leur partenaire ou d'un membre de leur famille. Cela fait donc un féminicide toutes les 10 minutes et 30 secondes. Presque deux tiers d'entre vous l'avaient et pour le dernier tiers, je vous laisse avec les chiffres suivants. ■



CINÉMA DU MONDE MONDE DE CINÉMA

Il y a bien longtemps, dans une galaxie lointaine, très lointaine... Ces mots vous semblent-ils familiers ? C'est en effet ainsi que tout bon épisode de Star Wars commence ! Cette saga au succès planétaire doit entre-autres son succès à cette envie si humaine de voyager, de rencontrer et de découvrir des contrées inexplorées. Et à l'heure de la conquête spatiale, c'est donc tout naturellement vers les étoiles que notre soif d'aventure se tourne. Nous nous intéresserons donc ce mois-ci à un thème bien particulier : le cinéma de l'espace !

Le style n'est pas tout jeune, au contraire, il est aussi vieux que le cinéma lui-même ! Dès 1902, George Méliès, le père du trucage et du cinéma de fiction, produisit **Le voyage dans la Lune**, inspiré directement du roman de Jules Verne "De la Terre à la Lune". Le court-métrage de 13 minutes vaut vraiment le détour par son ingénieuse mise en scène. Cependant, le genre ne se développera vraiment que dans les années 70 avec la sortie du mythique **2001 L'odyssée de l'espace** de Stanley Kubrick. Les bases sont alors posées : de longs plans larges insistant sur l'immensité du Cosmos que des héros impuissants tentent de braver... Georges Lucas finalisera d'imposer le genre avec la saga **Star Wars** en 1977. On note cependant une chute dans les années 2000, le public devenant las d'effets spéciaux vieillissants. James Cameron relancera cependant la machine en 2009 avec **Avatar** et ses progrès numériques.



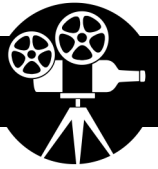
Voyageons un peu désormais et quittons les terres anglophones. L'espace attire tous les studios et il serait dommage de ne pas voir ce qui se fait ailleurs. Les Français avec Méliès en étaient les pionniers après tout ! Luc Besson produisit ainsi **Le cinquième élément** en 1997 et **Valérian et la Cité des mille planètes** en

2017. Même si le second fut un retentissant flop financier, le premier lui vaudra trois Césars bien mérités. Plus à l'est, la Russie avait notamment permis à Andreï Tarkovski de produire **Solaris** en 1972 et qui obtint le grand prix du Festival de Cannes malgré une forte censure du régime soviétique. De plus, je vous recommande d'explorer toutes les adaptations de l'œuvre japonaise **Albator, le corsaire de l'espace**. Le succès de l'animé aida d'ailleurs fortement au développement de la janimation en Occident dans les années 80.



En effet, quoi de mieux que l'animation pour laisser libre court à l'imagination ? En série, **Cowboy Bebop** de Shin'ichirō Watanabe narre donc les aventures de mercenaires dans un univers colonisé par les humains. De son côté John Musker produisit dans les studios Disney **La Planète au trésor**, qui reprend "L'île aux trésors" de Stevenson dans une ambiance steampunk et humoristique. Finissons le tour par **Wall-E** d'Andrew Stanton qui propose au passage une critique de la surconsommation humaine en nous imaginant sous la dépendance de robots.

Une part du succès du cinéma spatial réside surtout dans la musique. En effet, l'espace,



c'est surtout le vide, l'absence de son. Alors on oublie les bruitages et on met tout en musique ! L'introduction de 2001 à l'orchestre avait donné le ton en reprenant 'Ainsi parlait Zarathoustra' de Strauss : on fait durer les notes pour mettre de la tension et du suspense. Le but est de mettre le spectateur en apesanteur, lui faire ressentir la grandeur cosmique. Chaque compositeur a alors son arme : Là où les cuivres sont à l'honneur pour rythmer 2001 ; **Gravity** exploite plutôt les violoncelles ; Hans Zimmer privilégie de son côté l'orge pour donner un aspect solennel et dramatique au film **Interstellar** de Christopher Nolan, 'Cornfield Chase' pour n'en citer qu'un morceau. Cependant, la musique électronique accompagne aussi le mouvement avec le genre du "planant" dont fait partie Jean-Michel Jarre ou encore les Daft Punk qui composeront pour **Tron : L'héritage**.



Quels sont les possibilités dans l'espace ? Toutes me diriez-vous ! Et bien vous auriez bien raison : l'aventure et le dramatique dominent assez injustement le genre. L'univers offre pourtant bien des possibilités et il serait bien dommage de s'en priver. James Bond sauva ainsi le monde dans **Moonraker** d'un savant fou souhaitant éradiquer l'humanité pour la recréer à bord de son arche de Noé spatiale. Si vous aimez les films d'espionnage, foncez ! Et si vous êtes plutôt comédie, ne ratez pas le film parodique **Mars Attack** de Tim Burton ou encore **H2G2 : Le Guide du voyageur galactique** de Garth Jennings pour savoir pourquoi 42 est un nombre si important - lisez aussi le livre qui en vaut le détour stellaire ! Pour quelques sensations fortes, la série **Alien** vous attend avec griffes et autres dents pointues ...

Bref que retenir de tous ces périples aux confins de l'univers ? Le cinéma de l'espace a toujours su stimuler l'imagination des plus grands cinéastes : de l'exploration à la conquête, il y a tant à dire et à raconter. Alors petits et grands, prenez un paquet de pop corn, hissez-vous sur votre plus beau vaisseau et laissez-vous tenter par ces œuvres qui n'attendent que vous !

Une date à retenir : Le 23 décembre ! On vous attend nombreux pour la réadaptation de **Dune** Par Denis Villeneuve ! ■

See you Space Cowboy !

LE CHAT-PICULTEUR



AMPHI EPE: MAIS QU'EST-CE QUE C'EST?

C'est après un travail de nombreuses années que M. Duflos, Directeur Général de l'Ecole Centrale de Lille, a présenté ce mardi ... le projet de faire du campus lillois un EPE (Établissement Public Expérimental), mais quel sera l'impact pour notre école ? Quels avantages et inconvénients de cette nouvelle "Université" ? Le F'ti a mis son équipe là-dessus pour répondre à vos interrogations.

1-Un élan national

N'allez pas croire que ce projet n'est qu'une lubie des différents dirigeants du campus nordique. En vérité, l'EPE lillois s'inscrit dans une démarche nationale en réponse au constat suivant: La France n'est pas à la hauteur en termes de pôles universitaires internationaux. Ce gouffre qui se ressent dans les divers classements reconnus (Shanghai en numéro un) ne permet pas à notre pays de s'illustrer, ni de recueillir les financements pour se développer. Tout cela à une dimension académique, mais aussi politique. Le soft power vous vous rappelez. Favorisez l'émergence de sujets ambitieux, regrouper universités et grandes écoles, simplifier leurs différences et offrir toujours plus de passerelles, tels sont les mots de notre cher directeur!

18 projets ont donc souhaité répondre à l'appel du gouvernement pour construire ces futurs pôles universitaires d'excellence en recherche, et ont dû défendre leur projet devant un jury international. A la clé, une labellisation probatoire d'institut d'excellence et des subventions pour mettre en œuvre la transformation de leur structure à long terme, avant de repasser devant un second jury pour évaluer les avancées et enfin prétendre à l'aura internationale que peut offrir le label. Marseille, Bordeaux et Strasbourg ont déjà passé le cap, et ce sera bientôt le cas de Saclay (coucou Supélec) et l'année prochaine de Lille, si tout a bien été mis en œuvre pour le mériter. Rendez-vous donc en automne 2021 pour savoir ce qu'il en est!

2-La nouvelle « Université de Lille »

Qui est concerné par ceux qu'on pourrait appeler une fusion sans en être une (voir plus tard dans l'article). Tout d'abord l'Université de Lille en premier lieu, car l'EPE s'inscrit tout d'abord dans un esprit de recherche. Ensuite viennent l'Ecole centrale de Lille et les écoles qui en dépendent (par exemple l'ITEEM), les Arts et Métiers, mais aussi Sciences Po Lille, l'école de Journalisme... En bref tout un panel très intéressant. On peut aussi rajouter le soutien de plusieurs organismes de recherche et de laboratoires comme l'Institut Pasteur, et des partenariats avec IMT Douai.

Mais surtout quelle patte Lilloise? Quel projet mené par les grands acteurs? Le fil rouge (certains diront de grands mots) n'est pas si complexe. Il s'agit de promouvoir la transition en son sens le plus général, dans tous les domaines. Cela implique de se focaliser sur 4 aspects: Santé de précision, Comprendre et surveiller les changements de la Terre, Numérique et IA, Dimensions sociales et sociétales. C'est ainsi que l'Université de Lille, car c'est le nom retenu de l'EPE, compte d'identifier à l'étranger. Car il s'agit aussi de cela, et que l'EPE insiste beaucoup sur sa stratégie internationale. Dans un premier temps, le directeur assure la mise en place de masters en anglais. Il est aussi question d'attirer les doctorants, «force vive de la recherche» avec la création de Graduate School favorisant la continuité master-doctorat. M. Duflos a finalement évoqué le développement du campus nord-européen dont l'EPE ferait



partie, en tissant des liens avec le KU Leuven ou l'université de Gand et de Kent, ainsi que d'autres du top 200 ! J'espère que jusque-là personne n'est perdu!

3-La gouvernance de 80000 étudiants

Car oui il est important de créer le volet institutionnel d'un tel établissement. Quand je disais que l'EPE n'était pas une véritable fusion, c'est parce que chaque école garde leur personnalité morale et juridique. M. Duflos parle plutôt d'alignement stratégique.

Concernant Centrale Lille, l'école réfléchit en ce moment à comment s'intégrer au mieux dans l'EPE. L'école gardera la main mise sur sa formation d'ingénieur généraliste. Elle conservera son nom et sa vocation, et deviendrait la School of Engineering, ce qui lui confère un équivalent international et un poids au sein de l'EPE (encore et toujours de la politique). Intégrer Polytech Lille dans Centrale Lille Institut est aussi envisagé en suivant cette démarche de School of Engineering. Bien d'autres mesures sont évoquées, notamment le fait que Centrale garde la signature des articles de ses labos, ou qu'elle garde ses relations entreprises. Ce document sera présenté le 8 Octobre, alors si vous voulez plus d'informations n'hésitez pas à le consulter. Les masters quant à eux seront bien entendu apposés de la marque Université de Lille.

4-La vie étudiante au sein de l'EPE

Toujours comme précisé précédemment, il y a cependant quelques inconvénients à plus ou moins long terme que Centrale cherche à régler. Tout d'abord, on peut craindre la lourdeur d'un tel système qui peut enchaîner les niveaux de décisions. Ainsi beaucoup de choses pourront être réglées par les CA de chaque école sans recourir un passage devant le CA de l'EPE, comme les validations de budget. Comme je l'ai déjà précisé, il

ne s'agit pas d'une fusion à proprement parler. C'est aussi dans cette optique que, dans le cas d'un non-aboutissement du projet, Centrale pourra quitter l'EPE sous 8 ans, sans nécessité d'accord avec le CA de l'EPE (magique non!)

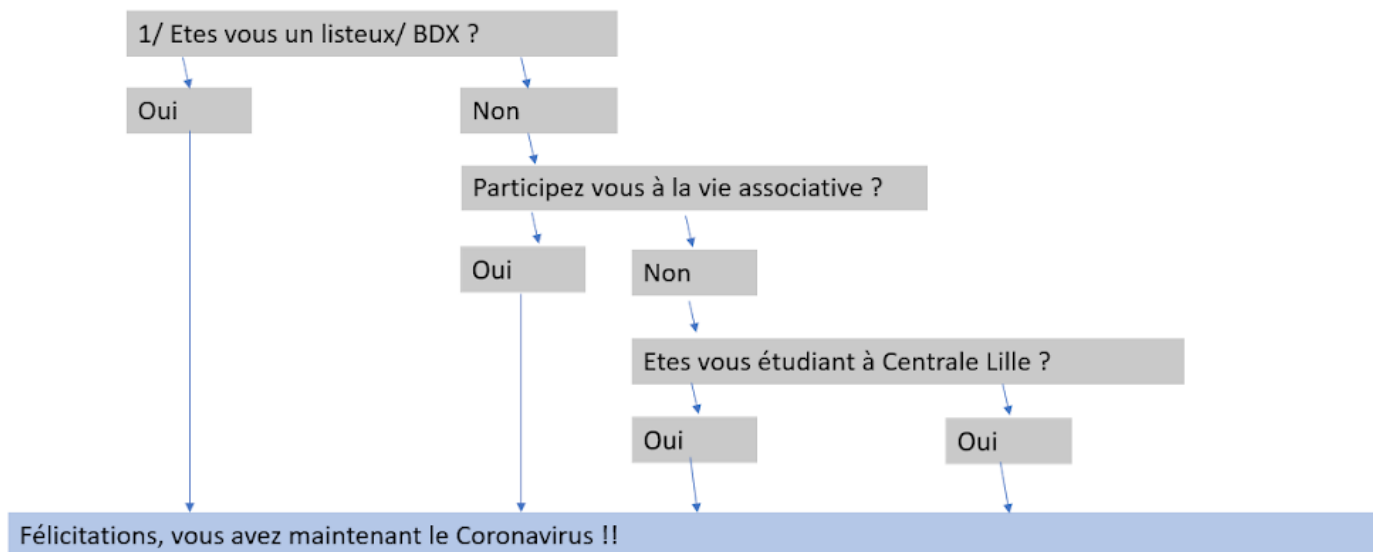
Il y a aussi le risque que le nom « université » puissent faire fuir les gens des CPGE, et que la marque Centrale passe au second plan au profit de la marque EPE. M. Duflos insiste donc sur le fait de continuer le travail avec le groupe Centrale.

Mais n'oublions pas de finir par les opportunités qui nous attendent, nous et nos successeurs, si le projet est validé l'année prochaine. Du nouveau notable en recherche sera visible dès les balbutiements de l'EPE, avec de nouveaux partenariats, une diversification des thèmes abordés en thèse et plus de financements. Un soutien du CNRS à l'ingénierie sera un atout majeur que nous apporte l'EPE, ainsi qu'une reconnaissance municipale et régionale. De nouveaux DD ingénieur architecte et ingénieur médecin pourront voir le jour, et d'autres parcours sur le campus nord-européen pourront voir le jour. Tous les étudiants qui seront membres auront accès à toutes les structures scolaires, sportives et sanitaires de cette nouvelle « université »

La conclusion est assez simple, bien qu'elle nous échappe encore et que ses conséquences nous semblent lointaines et arriver trop tard pour certains: L'EPE semble être une formidable opportunité pour qui saura s'y pencher et s'y investir pleinement. Affaire à suivre et je donne rendez-vous à la prochaine rédaction pour suivre cette histoire qui réserve encore quelques rebondissements! ■

LE ROMANCIER

- Emoi à Centrale après l'annonce du Gala : « le prix d'entrée sera finalement de 125 euros, avec un supplément de 45 euros si vous mangez, n'oubliez pas vos lunchboxs »
- Infos exclusives : les fillots Illustres auraient déjà constitués 4 listes BDE.
- Après 3 ans de recherche intensive, le Ft'i découvre l'existence d'une imprimante au B7.
- Après la découverte de tickets aller retours pour Wuhan au local BDX, l'investigation est relancée pour trouver une corrélation entre la pandémie et la flemme de la team WEI d'en organiser un.
- Ne pouvant pas organiser d'évènement physique, le Forum rencontre se reconvertit en site de rencontre pour ingénieur solitaire.
- Participez à notre Quiz test de l'été :



PRINCE ARMAND